

2022

PAIX ET AMITIÉ : LES TRAITÉS ET LE JOUR DU TRAITÉ



QU'EST-CE QU'UN TRAITÉ?



Selon le dictionnaire de l'Office québécois de la langue française, un traité est un « accord, conclu et régi par le droit international, qui intervient entre des États ou des organismes internationaux ».

Autrement dit, dans sa forme la plus simple, un traité est un accord entre deux groupes. Les traités peuvent prendre plusieurs formes : ils ne sont pas toujours conclus entre des nations autochtones et des colons. Par exemple, en 1919, le traité de Versailles a mis fin à la Première Guerre mondiale. Le traité d'interdiction partielle des essais nucléaires signé en 1963 a mis fin à tous les essais nucléaires, à l'exception des essais souterrains.



further
learning

**POUR ALLER
PLUS LOIN**

Les peuples autochtones ont leurs propres traditions et modes de vie depuis longtemps. Les ceintures wampums sont une tradition importante pour conclure des traités et former des alliances. Elles étaient fabriquées en coquilles de palourdes, qui servaient aussi à créer des ceintures-écharpes et des colliers. Les motifs en perles des ceintures wampums peuvent symboliser une entente politique, une alliance ou des relations cordiales entre des peuples, une demande en mariage, voire une demande de pardon après la mort d'otages. Ces ceintures jouent également un rôle important dans la tradition orale et l'histoire des peuples autochtones. En réfléchissant aux traités conclus par le passé, il est important de ne pas oublier les peuples consciencieux et prévenants qui ont créé ces traditions et ces modes de vie au fil du temps.

* FIVE WABANAKI WAMPUM BELTS, 1915

POURQUOI LES TRAITÉS SONT-ILS COMPLIQUÉS?

Des traités existent entre des nations autochtones et des colonies dans le monde entier. Un traité est un accord ou une entente conclue après des négociations. Ce sont des accords qui engagent sur le plan juridique et qui dépendent du droit international.

Pour réfléchir aux traités, il faut se demander : à qui profitent-ils? Dans quelles circonstances ont-ils été négociés? Dans quelle langue sont-ils rédigés? Qui les passe en revue et les fait respecter, si c'est le cas? Sont-ils équitables? À quelle lune et en quelle saison ont-ils été signés? Sur quel territoire traditionnel? Et quels signataires étaient invités sur ce territoire? Les traités peuvent entraîner des millions de questions : c'est un vaste sujet! Les jeunes ou les adultes qui fait leurs études dans le système d'éducation public n'ont pas forcément appris l'existence des traités ou pourquoi il est important de respecter les traités en vigueur dans leur région. Souvent, on l'apprend dans la vraie vie, à travers nos communautés.

Respecter les traités consiste à respecter notre part d'un marché qui nous précède. Les traités concernent tout le monde : nous devons entretenir des relations responsables avec les terres et la population du Mi'kma'ki. Après tout, c'est ici que nous vivons. En prenant soin de cette relation, il devient possible de construire un monde plus juste et bienveillant.



QU'EST-CE QUE LE JOUR DU TRAITE?



Le Jour annuel du traité reconnaît les traités de paix et d'amitié qui ont été signés entre les colons britanniques et les Mi'kmaq.

Le premier traité a été signé en 1725 pour mettre fin à une guerre provoquée par la violence de la colonisation, de l'assimilation et de l'impérialisme. Les colons et la Couronne britanniques dépendaient du savoir des peuples autochtones pour survivre.

Ces traités promettaient aux Mi'kmaq une entente cordiale et le droit de conserver leurs terres, leur culture et leur autonomie gouvernementale dans tout le Mi'kma'ki.

Lorsque nous reconnaissons que le Mi'kma'ki est un territoire non cédé et non abandonné, nous reconnaissons que les traités n'ont jamais cédé les terres aux colons et que les Mi'kmaq sont le premier peuple à avoir pris soin de ces terres.

A stylized illustration of a protest or rally. In the foreground, a large white banner is held up, featuring bold, hand-drawn text that reads "RESPECT THE TREATIES" in blue and "PROTECT THE SACRED" in black. To the left of the banner, a person holds a red flag with a yellow sun-like symbol on it. Behind the banner, several people are visible, some wearing green shirts and others in darker clothing. The background shows a forest with large brown trees and a grey sky.

Further
learning

POUR ALLER
PLUS LOIN

* 2019 MI'KMAQ TREATY DAY
KUJUVKUK COMMUNITY GATHERING

Le Jour du traité ne signifie pas la même chose dans le Mi'kma'ki et dans l'ouest de l'Île de la Tortue. Dans l'Ouest, dans les territoires couverts par les traités numérotés (1-11), le Jour du traité commémore les réunions annuelles lors desquelles le gouvernement canadien versait les paiements prévus dans les traités à partir de 1897. Dans ces régions, le Jour du traité est célébré à différentes dates en été.

POURQUOI LE JOUR DU TRAITÉ EST-IL IMPORTANT?



* "MI'KMAQ SAY TREATY DAY IN NS
NOW ABOUT CELEBRATION"
FROM GLOBAL NEWS 2017

Le Jour du traité est l'occasion de réfléchir aux devoirs des colons et aux responsabilités qui découlent du privilège de vivre sur les terres non cédées et non abandonnées des Mi'kmaq.

Les traités reconnaissent la souveraineté autochtone (un terme que nous allons revoir un peu plus tard), qui s'applique non seulement aux terres, à la culture et à l'autonomie gouvernementale, mais aussi au droit fondamental de garder l'autonomie sur soi et sa communauté, de prendre ses propres décisions et d'assurer sa propre sécurité.

Le Jour du traité est l'occasion de rectifier les nombreuses situations où ce droit est refusé aux femmes et aux filles autochtones, aux personnes bispirituelles, aux familles et aux communautés autochtones.

Le Jour du traité est l'occasion de s'engager (ou se réengager) à appuyer les artistes, les activistes, le personnel communautaire, les responsables, les parents, les jeunes, les Aîné·es et les communautés Mi'kmaq tout au long de l'année.



*KJIPUKTUK MI'KMAW
NATIVE FRIENDSHIP
CENTRE



Mi'kmaq
Native
Friendship
Centre

PJILA'SI *



* "MORE POLITICAL ACTION
NEEDED TO PROTECT
TREATY RIGHTS"
MAUREEN GOOGOO FOR
KU'KU'KWES NEWS

further learning



POUR ALLER
PLUS LOIN



Ce que nous appelons les « traités de paix et d'amitié » désigne plusieurs traités signés dans différentes régions du Mi'kma'ki. En 1725, J. Willard, un agent colonial de l'État du Massachusetts et différents chefs des Premières Nations du Mi'kma'ki ont signé un traité à Boston. Ce traité a été ratifié (approuvé) et renouvelé dans d'autres endroits comme Aucocisco (« Casco Bay, Maine »), Kjipuktuk (« Halifax, Nouvelle-Écosse ») et Nme'juaqnek (« Annapolis Royal, Nouvelle-Écosse »).

QU'EST-CE QUE LA SOUVERAINETÉ AUTOCHTONE?



* "WET'SUWETEN SOLIDARITY RALLY
IN HALIFAX" VIA NS ADVOCATE



La souveraineté est un grand mot qui recouvre des enjeux de pouvoir et de droits. Dire qu'une entité est « souveraine » signifie qu'elle a le pouvoir et le droit de fonctionner de façon autonome, sans la permission d'un autre groupe ou d'une autre puissance.

La souveraineté autochtone désigne le droit des peuples autochtones à chasser, pêcher et récolter (aussi appelé titre ancestral) et à exercer leur autonomie gouvernementale – y compris le droit de décider de la façon d'utiliser les terres.

Les droits autochtones n'ont pas besoin d'être accordés par l'État canadien. En fait, ils sont bien plus vieux que le pays appelé « Canada ». La souveraineté autochtone au Mi'kma'ki existe depuis aussi longtemps que les Mi'kmaq. Le « Canada » est un pays vieux de seulement 155 ans.

Le colonialisme de peuplement refuse la souveraineté autochtone et cherche activement à en priver les populations autochtones en les remplaçant par une population de colons par des moyens inéquitables. Cette doctrine prétend aussi que l'autonomie gouvernementale autochtone est impossible, alors que des peuples autochtones exercent leur autonomie gouvernementale en ce moment même, partout dans le monde.

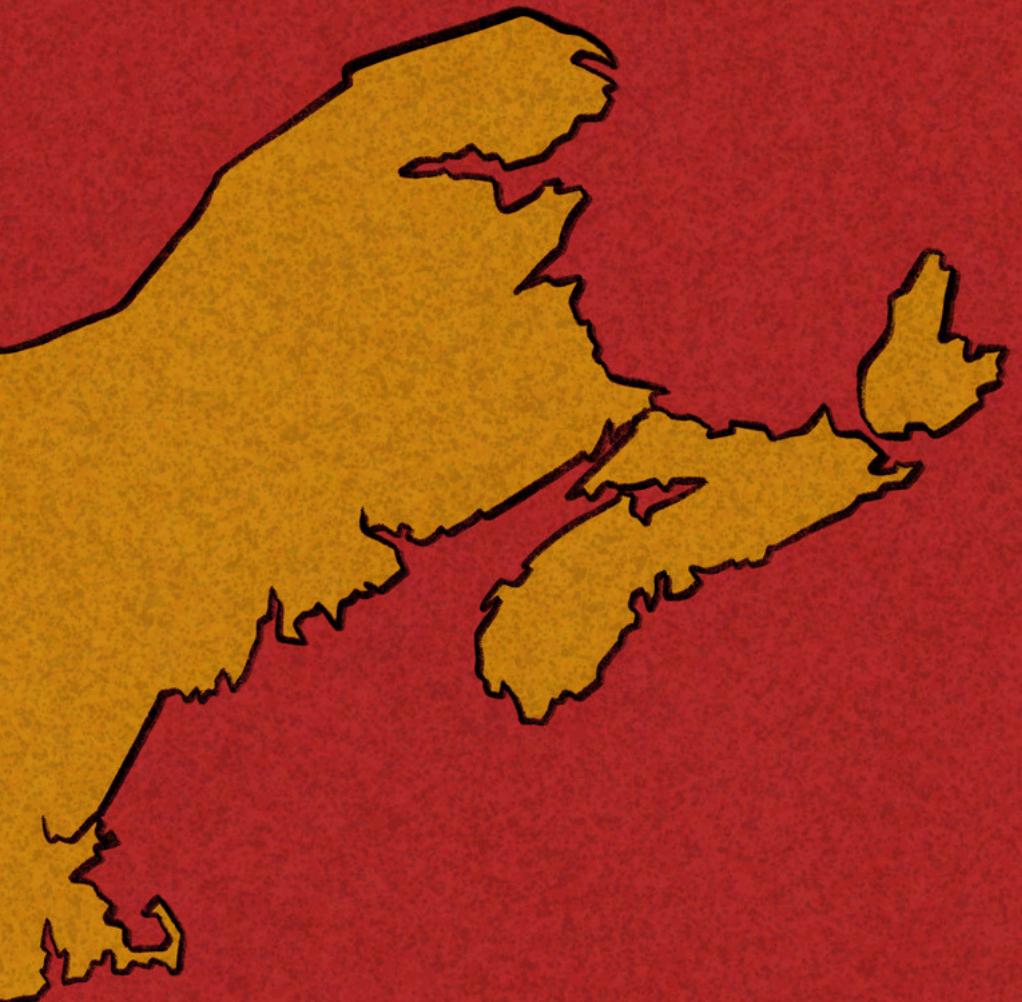
Dire qu'en concluant
des traités avec les
colons britanniques,
les nations
autochtones ont perdu
leur souveraineté est
un mythe. En fait,
sans les traités, les
colons habiteraient
l'Île de la Tortue
illégalement et
injustement. Se
renseigner sur les
traités fait partie
d'un engagement
important qui
consiste à nous
éduquer, à éduquer
nos communautés et à
comprendre notre
histoire.

Further learning



La confédération Wabanaki est un lien sacré et une alliance politique entre cinq nations autochtones à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du Mi'kma'ki : les Mi'kmaq (L'nu), les Wolastoqiyik (Wəlastəkewiyik), les Passamaquoddy, les Abenaki et les Penobscot.

La confédération Wabanaki a été formée autour de 1680 : cette alliance visait à protéger ses membres des maladies et des guerres provoquées par la colonisation. Il s'agit d'un exemple d'autonomie gouvernementale autochtone qui a vu le jour bien avant la fondation du « Canada ».



DE QUELLE FAÇON LES COLONS ONT- ILS ESSAYÉ DE S'APPROPRIER DES TERRES NON CÉDÉES ET NON ABANDONNÉES?



+ "PROTESTERS URGE POPE TO RESCIND DOCT"

La doctrine de la découverte est un ensemble de documents écrits pour donner une justification juridique au rejet de la souveraineté autochtone. Elle proclamait la supériorité des « explorateurs » blancs européens qui affirmaient avoir « découvert » les terres et ainsi, pensaient qu'ils pouvaient se les approprier.



Comme nous le savons, ce n'est pas vrai : plusieurs nations autochtones vivaient sur ces terres. La doctrine de la découverte se fonde entièrement sur le racisme envers les personnes autochtones et les concepts coloniaux de la propriété privée des terres. Ces concepts reposent systématiquement sur la possession des terres, tandis que les systèmes de savoirs autochtones envisagent la terre comme une relation.

Même si les nations autochtones habitent l'Île de la Tortue depuis toujours, la « découverte » reste utilisée encore aujourd'hui pour les priver de leurs droits.

Ces croyances contre les personnes autochtones gardent des implications dangereuses qui nuisent aux communautés et aux personnes autochtones au quotidien.

La souveraineté autochtone repose sur des pratiques d'autonomie gouvernementale antérieures de plusieurs milliers d'années à la colonisation. Pendant et après le contact colonial, plusieurs nations autochtones souveraines avaient leur propre autonomie gouvernementale et culturelle sur l'Île de la Tortue. La prise de « contrôle » de la Couronne britannique sur le Canada a entraîné d'immenses changements pour les droits et la sécurité des peuples autochtones.

Cette prise de contrôle a des conséquences encore aujourd'hui. Par exemple, le 1er avril 2022, le pape François a présenté des excuses aux survivant·es des pensionnats autochtones. Mais ces excuses ne prévoyaient aucune mesure de réparation, de soutien ou de réconciliation, et ne dénonçaient pas la doctrine de la découverte. Cet exemple montre que les excuses doivent s'accompagner d'actions pour être véritablement responsables. Alors que la visite du pape au Canada en juillet 2022 a coûté des millions de dollars, qui ont notamment été financés par une vente de produits dérivés, l'Église n'a pas offert de dédommagements significatifs aux communautés autochtones.



IT'S NOT
ENOUGH
TO JUST
APOLOGIZE

*SARAINFOX PARTICIPATING
IN PROTEST AT SAINTE-
ANNE-DE-BEAUPRE BASILICA

La visite dispendieuse du pape a mis en colère plusieurs survivant·es des pensionnats autochtones, en particulier puisque l'Église n'a toujours pas versé les 25 millions de dollars promis lors d'un accord en 2006, entre autres promesses non tenues. Selon Cindy Blackstock, directrice générale de la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations, « le moment crucial en cas d'excuses, c'est le lendemain, et l'année qui suit. Nous devons toutes et tous surveiller ce que ce

fera le pape à moment-là. »



POUR ALLER PLUS LOIN



* "IT'S TIME TO EMBRACE
INDIGENOUS LAND STEWARDSHIP"
VIA THE NORTHERN MINER

La vision européenne de la propriété des terres est liée à la pratique de l'agriculture sous différentes formes. Contrairement aux colons européens, les Mi'kmaq et d'autres peuples autochtones de l'Île de la Tortue ne dépendaient pas de grands champs plats cultivés. Aux yeux des colons européens, ce mode de vie signifiait que les Mi'kmaq « n'utilisaient » pas les terres : ils se sont servis de cette relation différente avec la terre pour forcer les Mi'kmaq à vivre sur de petits terrains moins adaptés à l'agriculture. En 1783, le gouvernement britannique a prêté aux Mi'kmaq 18 105 acres de terres qui leur appartenaient au titre des « permis d'occupation » dans le Mi'kma'ki.



POURQUOI LA SOUVERAINETÉ AUTOCHTONE EST-ELLE IMPORTANTE AUJOURD'HUI



* TREATY TRUCKHOUSE FROM
"3 MI'KMAW GRANDMOTHERS VOW TO
KEEP PRESSURE ON ALTON GAS",
NATIONAL INDIGENOUS NEWS 2019

**La souveraineté autochtone
est et restera importante.**

Le colonialisme de peuplement a nui de façon répétée aux modes de vie autochtones (par exemple au fait de prendre soin de la nature et de garder ses traditions alimentaires), en déplaçant, en exploitant et en exerçant de la violence sur les peuples autochtones.

Pour survivre et se développer, les colonies européennes ont toujours été dépendantes de l'accès à des sources de nourriture abondantes et des terres riches en ressources. Les peuples autochtones ont été et restent privés de l'accès aux terres dont ils prenaient soin auparavant.

En dévalorisant les systèmes de savoir autochtones, les colons nuisent en permanence à la terre et aux écosystèmes : ils récoltent à outrance les plantes traditionnelles, conduisent les espèces locales à disparaître et font usage de violence envers les peuples autochtones qui gardent les terres et les eaux. La surexploitation des espèces qui ont une importance culturelle, comme le homard et le saumon, détruit des environnements essentiels tout en ignorant les réalités du changement climatique.



En niant la souveraineté autochtone, les colons contribuent à l'actuelle destruction intentionnelle des terres à des fins lucratives. Ils privent les peuples autochtones de leur liberté, de leur capacité de décisions et de leur pouvoir de choisir le destin de leur peuple, leurs terres, leurs ressources et les personnes qui font partie de leur communauté. À l'heure actuelle, le gouvernement canadien et les lois qui régissent les terres autochtones continuent d'interférer avec le pouvoir et les droits des nations autochtones sur ce qui a toujours été leurs terres.



Further learning

* "TREATY
FISHERY" FROM
SIPEKNE'KATIK
WEBSITE



En 2018, la Première Nation des Sipekne'katik a annoncé entreprendre sa propre pêche de subsistance autogérée. Le droit d'accès des Sipekne'katik aux terres et aux ressources, qui fait partie de leur souveraineté, est protégé par les traités de paix et d'amitié. Après tout, cela fait des siècles que cette nation pêche de façon durable dans les eaux du Mi'kma'ki.



Malgré tout, des pêcheurs colons ont estimé cette action injuste et ont manifesté par centaines en faisant preuve de violence envers les pêcheurs autochtones et en détruisant leurs biens. Il s'agit de racisme envers les personnes autochtones. Cela montre combien de colons ne comprennent toujours pas les traités de paix et d'amitié.

Les traités nous concernent toutes et tous.

"NOVA SCOTIA FIRST NATION LAUNCHES ITS OWN MODERATE LIVELIHOOD FISHERY" BY MAUREEN GOOGOO



**QUELLES SONT
LES POSSIBILITÉS
DE LA
SOUVERAINETÉ?**

Les peuples autochtones détiennent des savoirs écologiques traditionnels qui entretiennent et revitalisent nos environnements. Ils découlent de siècles passés à vivre sur ces terres et à en prendre soin. La souveraineté autochtone est réparatrice; elle marque une étape vers une réelle réconciliation entre les colons et les peuples autochtones. La souveraineté autochtone et les relations prévues par les traités nous montrent une voie équitable à suivre pour surmonter les crises actuelles, comme l'effondrement écologique et notre crise du logement, à cause de laquelle les personnes qui ont le plus besoin de terres en sont privées, alors que ces terres n'auraient jamais dû appartenir à personne.

Les communautés autochtones célèbrent une multitude d'expressions de genre dans toute l'Île de la Tortue. Pendant la colonisation, les colons ont imposé par la force la binarité des genres (l'idée qu'il n'existe que deux genres, homme et femme, qui sont opposés) et des rôles genrés néfastes. Ces concepts demeurent à la base de plusieurs règles sociales qui ont un effet négatif dans de nombreuses communautés. La binarité des genres crée aussi des environnements dangereux pour les personnes qui n'en font pas partie, comme les personnes bispirituelles, trans, non binaires, mais aussi toutes les personnes qui ne répondent pas aux attentes de la binarité.

Il est important d'imaginer à quoi ressemblerait le monde s'il était guidé par les savoirs et les enseignements autochtones.

À quoi ressembleraient nos communautés? Notre avenir?

Quand nous imaginons un autre monde, nous pouvons aussi essayer d'imaginer la libération queer. C'est un vaste thème, car nos communautés queers sont comme une immense galaxie. L'identité d'une personne queer se compose d'innombrables facettes (comme sa culture, ses handicaps, sa foi ou son identité raciale) : chaque enjeu du monde dans lequel nous vivons peut être rattaché à un enjeu queer. Nous devons nous battre pour l'ensemble des membres de notre grande communauté, car toutes nos luttes pour la liberté sont liées. Nous savons qu'il n'y aura pas de libération queer sans libération générale.

Les droits et l'acceptation des personnes 2BLGBTQIA+ dans cette province ou ce pays ne peuvent pas dissimuler du racisme envers les personnes autochtones. La binarité des genres et les attentes coloniales vis-à-vis du genre ne sont qu'une façon parmi d'autres dont la libération queer et la souveraineté autochtone ont un impact l'une sur l'autre. Nous avons besoin de changement; il sera impossible de transformer les systèmes sans célébrer, encourager et appuyer les initiatives des personnes bispirituelles et LGBTQIA+ (et en particulier les perspectives et les voix des jeunes!!).

Further learning

"ALTON GAS CRIMINALIZING
GRASSROOTS MI'KMAQ WATER
PROTECTORS" FROM STOP ALTON
GAS PROJECT 2018

POUR ALLER
PLUS LOIN

WATER
IS
LIFE

À la suite de leur résistance militante et à l'affirmation de leur souveraineté, les protecteurs des terres et des eaux de la Nation Mi'kmaq ont joué un rôle déterminant dans l'arrêt du projet Alton Gas sur la rivière Shubenacadie en faisant valoir la présence du Treaty Truckhouse, selon un droit énoncé dans les traités de paix et d'amitié. Leurs efforts protègent ces terres.

QU'EST-CE QUE LE MOUVEMENT DE RESTITUTION DES TERRES?



what is
land back?

Les reconnaissances des territoires sur lesquelles nous nous trouvons doivent toujours s'accompagner d'actions concrètes en faveur de la souveraineté autochtone et de la restitution des terres, ou Land Back. Les ressources complémentaires à la fin de ce document proposent la carte numérique Whose Land (« à qui appartiennent ces terres »), que vous pouvez utiliser pour en savoir plus sur les premiers peuples gardiens des terres sur lesquelles vous vivez et sur les traités qui concernent ces territoires. Environ 80 % de ce qui est appelé Canada est couvert par des traités.



*NDN COLLECTIVE GETS
AWARDED \$12M, FROM
KOTATV ABC

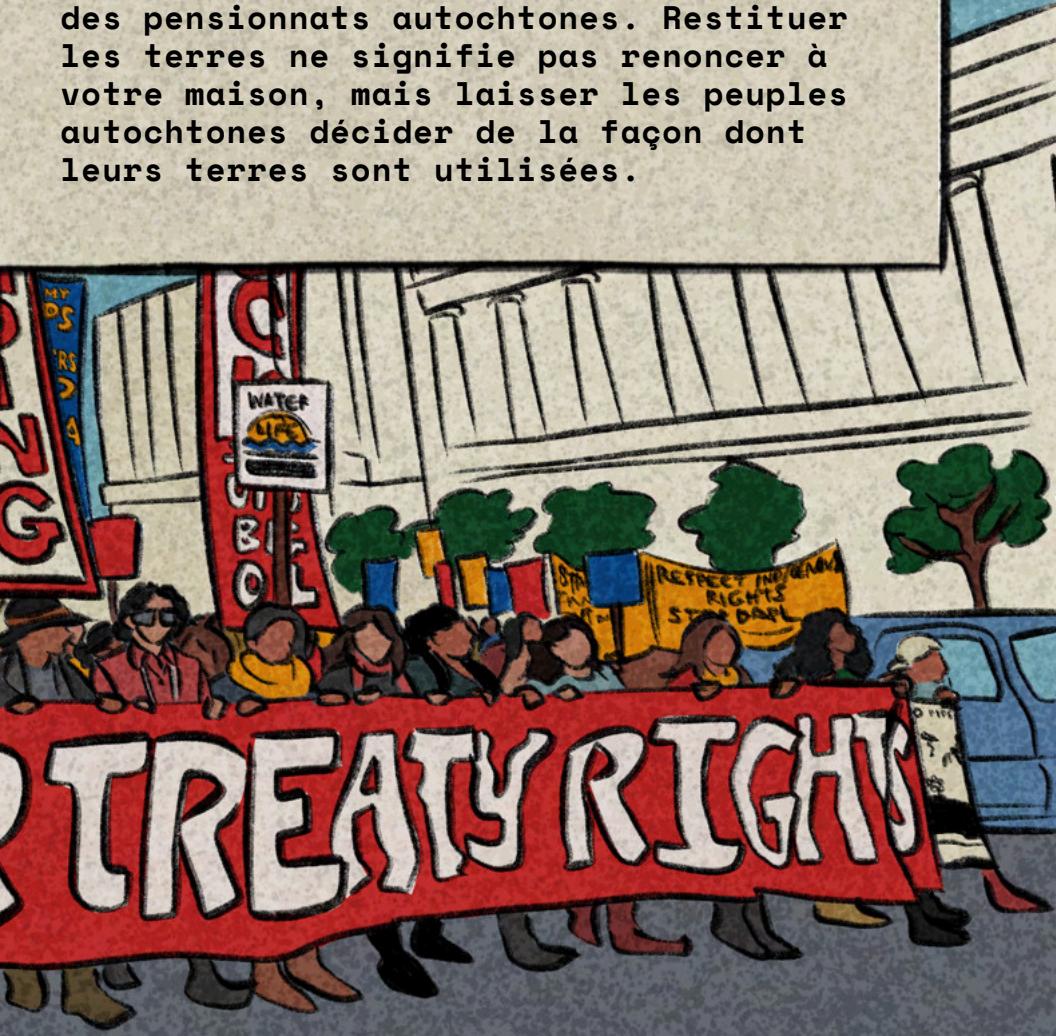
Le mouvement de restitution des terres désigne un mouvement et une campagne menés par les peuples autochtones afin de retrouver l'autodétermination, l'autonomie et la prise de décision qui leur appartiennent sur leurs terres volées et non cédées. La restitution des terres réclame un avenir autochtone.

La restitution des terres peut prendre différentes formes : donner des titres de propriété, honorer les traités et respecter l'autonomie gouvernementale. Ce mouvement va toutefois au-delà des terres, de l'extraction des ressources et du changement climatique



*2016 SAN FRANCISCO
STANDING ROCK
SOLIDARITY MARCH

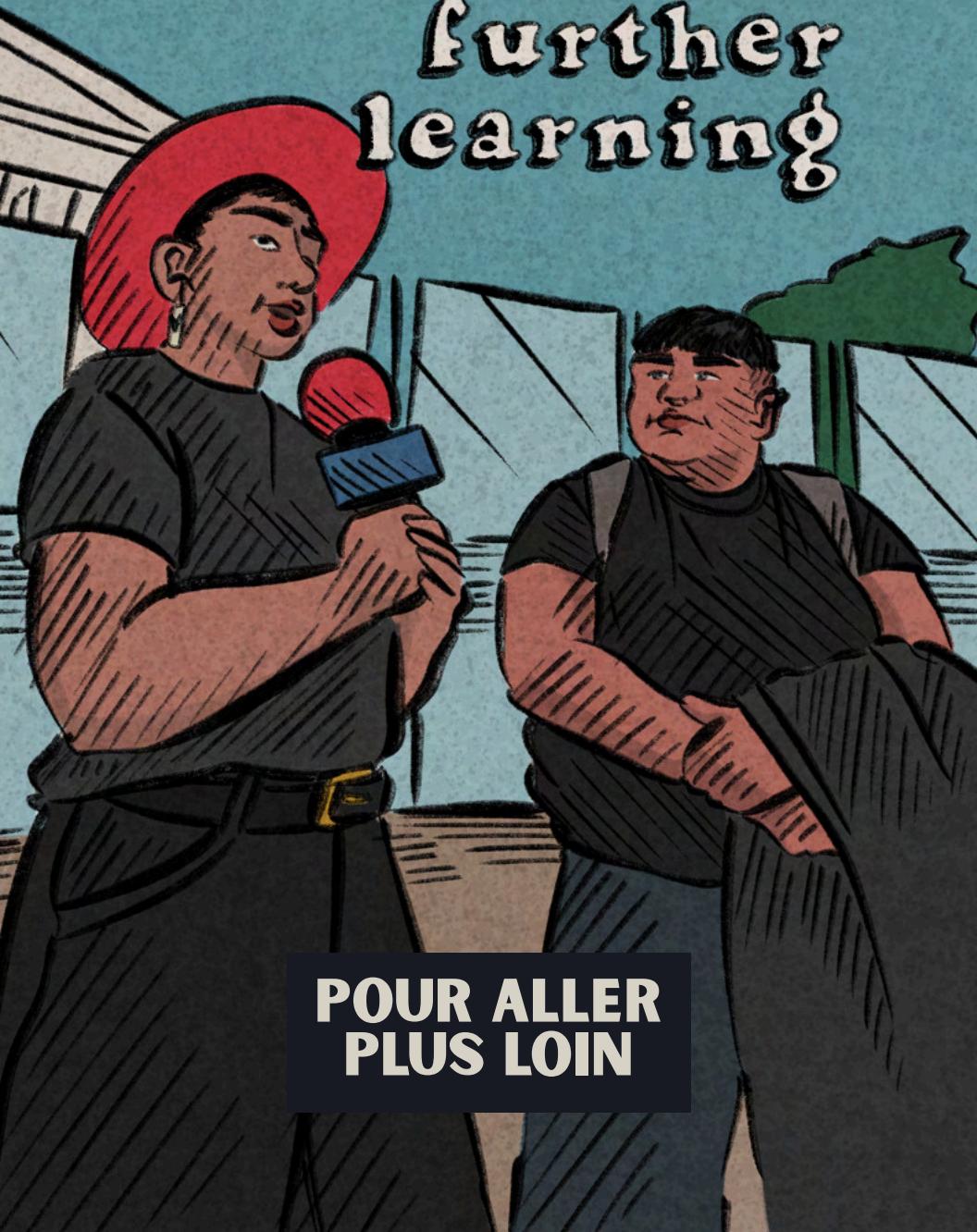
Il signifie aussi reconnaître le racisme envers les communautés autochtones (dont le racisme environnemental), réécrire les événements historiques dans les manuels, les statues et les noms de rue et obtenir justice pour les enfants, les femmes, les filles et les personnes 2BLGBTIAQ+ autochtones disparues et assassinées ainsi que les survivant·es des pensionnats autochtones. Restituer les terres ne signifie pas renoncer à votre maison, mais laisser les peuples autochtones décider de la façon dont leurs terres sont utilisées.



Ce mouvement consiste à délaisser, cesser de financer et démanteler les systèmes et les structures qui reposent sur la suprématie blanche. Pour cela, il implique de répondre aux demandes d'entraide, de demander des comptes aux élus·es, d'amplifier les voix et les décisions autochtones et de consacrer des fonds aux dédommages et au soutien des artistes autochtones.

*NDN COLLECTIVE GIVES VOICE TO INDIGENOUS ISSUES
DURING "IMPACT DAYS" VISIT TO CAPITOL HILL

further learning



**POUR ALLER
PLUS LOIN**

Puisque les populations autochtones luttent contre les puissances coloniales depuis la colonisation, le mouvement de restitution des terres existe techniquement depuis des siècles. Mais le mouvement appelé « Land Back » a officiellement vu le jour en 2016 avec les manifestations s'opposant à l'oléoduc Dakota Access. Des activistes et artistes autochtones ainsi que les responsables de la manifestation ont popularisé le slogan anglais « Land Back » et le mot-clic #LandBack sur les médias sociaux. À la suite des manifestations au mont Rushmore en 2020, le collectif NDN Collective a lancé une campagne et un manifeste officiels pour le mouvement Land Back (en anglais).

**TRANSFORMER
LES SYSTÈMES EN
SUIVANT LES
JEUNES
AUTOCHTONES**

Impossible de transformer les systèmes sans célébrer, encourager et appuyer activement l'autorité des Mi'kmaq et des peuples autochtones. Il est essentiel de centrer le changement et la réinvention des systèmes sur les décisions de la jeunesse autochtone! Les jeunes sont l'avenir. Leurs idées, leur vécu et leurs connaissances doivent être pris en compte à tous les niveaux de la société : à l'école, au travail, dans notre relation avec la terre, dans la façon dont nous protégeons notre famille et notre communauté, et dans nos relations humaines. La souveraineté autochtone n'est pas possible sans les perspectives et les voix des jeunes autochtones, qui doivent avoir la possibilité de diriger, de grandir et d'apprendre.

Further learning

NETWORKS FOR CHANGE & WELL-BEING

CIRCLE BACK



STORIES OF RE
CONNECTION AND TR

POUR ALLER PLUS LOIN

Hannah Battiste (Eskasoni) est une jeune poétesse. Elle a dirigé le recueil Circle Back: Stories of Reflection, Connection and Transformation (en anglais). Mélant poésie et art, ce livre présente le récit de filles et de femmes autochtones au Canada et en Afrique du Sud autour du thème de la transformation de la jeunesse et de l'avenir en construction.

COMMENT S'IMPLIQUER DANS LES ENJEUX DES TRAITÉS QUAND ON EST JEUNE?

Découvrez sur quels territoires vous habitez à l'aide de la carte numérique Whose Land (en anglais).

Lors des élections locales et nationales, tenez compte des politiques environnementales des candidats.

Appuyez les mouvements et les organisations autochtones qui mettent l'accent sur les terres, comme le mouvement Reclaiming Our Roots.

Prêtez attention aux violations des traités dans votre communauté, par exemple les mesures qui ne respectent pas les droits des peuples autochtones en les empêchant d'exercer leur autonomie gouvernementale ou d'accéder à des ressources à vendre, comme les produits de la pêche. Parlez-en à votre communauté, vos mentors, votre famille et vos amis pour décider comment passer l'action.

COMMENT S'IMPLIQUER DANS LES ENJEUX DES TRAITÉS QUAND ON EST JEUNE?

Renseignez-vous sur la création du système des réserves et l'utilisation coloniale des terres.

Dans vos conversations au quotidien, dénoncez le racisme envers les personnes autochtones et rectifiez les idées fausses au sujet des traités.

Soutenez les efforts de contestation autochtones en personne, en partageant des causes/appels à l'action sur les médias sociaux ou en écrivant à vos élus et autres personnes au pouvoir.

Prenez part à des actions qui appuient le mouvement mondial de restitution des terres. Voici des exemples concrets :

- En octobre 2018, la ville de Vancouver a restitué le cimetière de Great Marpole Midden/ čəsnaʔəm aux Musqueam.
- En décembre 2020, des terres de la péninsule de Saanich, en Colombie-Britannique, ont été restituées à la Première Nation de Tsartlip.

GLOSSAIRE

Assimilation - Lorsque les puissances coloniales imposent des éléments de leur culture à des groupes culturels. Ces processus impliquent souvent d'effacer des aspects de la culture, de la langue et des traditions de ces groupes culturels. La Loi sur les Indiens (1876) est un exemple majeur d'assimilation mis en œuvre par le gouvernement canadien.

Autonomie gouvernementale - Capacité à exercer des modes de gouvernement traditionnels, à prendre ses propres décisions concernant les terres, les ressources, la résolution des conflits et leur histoire, sans implication d'autorités externes.

Colon - Personne qui s'établit de façon permanente sur une terre avec laquelle elle n'a pas de liens. Si tous les colons ont la responsabilité d'honorer les traités et de se battre pour la souveraineté autochtone, nous devons comprendre que le fait d'avoir choisi ou subi un déménagement ou une immigration entraîne différentes réalités pour différents colons.

Colonisation - Suppression systématique et violente des peuples et des cultures autochtones, passée et présente, dans le monde entier.

GLOSSAIRE

Colonialisme de peuplement -
Forme de colonialisme qui vise à remplacer et éliminer la population autochtone du territoire colonisé par une nouvelle société en faisant usage d'une force et d'une violence inéquitables.

Entraide - Partage volontaire des ressources pour le bien-être de toutes et tous. L'entraide repose sur l'idée fondamentale que le bien-être collectif entraîne le bien-être individuel, et que les deux sont indissociables. L'entraide n'est pas la charité, mais l'établissement de relations où chaque personne donne ce qu'elle peut et prend ce dont elle a besoin, sans systèmes de pouvoir injustes.

Île de la Tortue - Région du monde également appelée « continent nord-américain ».

Impérialisme - Contrôle par la force. Les lois et les politiques coloniales imposées aux Mi'kmaq sont des exemples d'impérialisme. Autre exemple : le fait que les traités de paix et d'amitié aient été rédigés en anglais et non en Mi'kmawi'simk (la langue mi'kmaw).

Inéquitable/iniquité - L'équité désigne l'impartialité et la justice. Elle se distingue de l'égalité qui consiste à offrir le même traitement à différents groupes ou différentes personnes. L'iniquité est une injustice ciblée, intentionnelle et récurrente.

GLOSSAIRE

Libération - Fait de devenir libre. La libération signifie que chaque personne a ce dont elle a besoin pour se réaliser et participer pleinement à sa communauté et sa société. Les communautés libérées sont capables de faire des choix par et pour elles-mêmes. Les mouvements de libération consistent à faire disparaître toute oppression, violence et iniquité.

Nation autochtone - La « nation » est un mot français : il ne décrit pas avec précision les identités collectives et les communautés créées par les peuples autochtones. L'expression « nation autochtone » désigne généralement un groupe de personnes autochtones liées par la parenté et la proximité géographique, comme la « Nation Mi'kmaw ».

Paiement des traités - Dans le nord-ouest de l'Île de la Tortue, sur les territoires couverts par les traités numérotés 1 à 11, les paiements des traités désignent les sommes d'argent prévues par ces traités et versées par le gouvernement du Canada aux peuples autochtones. Les descendants des signataires des traités reçoivent 4 ou 5 \$ chaque année, somme qui n'a pas changé depuis la signature des traités.

Personne bispirituelle - « Bispirituel » est la traduction française de l'expression algonquine niizh manitoag. Certaines communautés autochtones l'utilisent pour désigner une identité culturelle, spirituelle, sexuelle et de genre.

GLOSSAIRE

Elle couvre la longue histoire de la diversité sexuelle et de genre des cultures autochtones et reflète la complexité de la vision autochtone du genre. Il s'agit d'une identité propre aux cultures autochtones, qui ne peut être revendiquée que par une personne autochtone. Elle est désignée par l'acronyme 2B, voire 2S pour l'anglais two-spirit.

Racisme envers les personnes autochtones - Discrimination, stéréotypes négatifs et injustice vécus à l'heure actuelle par les personnes autochtones dans ce qu'on appelle le « Canada », dans toute l'île de la Tortue et partout dans le monde.

Savoirs écologiques traditionnels - « Les savoirs écologiques traditionnels désignent *tous les types* de savoirs sur l'environnement issus du vécu et des traditions d'un groupe donné » (Houde, 2007).

Suprématie blanche - Supériorité raciale présumée des personnes à peau claire, ou « blanches », sur les autres races et ethnies. La suprématie blanche est étroitement liée au racisme contre les personnes noires et autochtones.

Système des pensionnats autochtones - Le système fédéral des pensionnats autochtones n'avait rien d'un système scolaire. Entre 1833 et 1996, date de fermeture du dernier pensionnat, les enfants autochtones étaient enlevés à leur famille pour vivre dans des pensionnats.

GLOSSAIRE

Ce système a été conçu pour couper les enfants de leur culture et de leur identité (Commission de vérité et de réconciliation, 2015).

Titre ancestral - Droit des peuples autochtones sur les terres. Les titres ancestraux existent, car les peuples autochtones habitent sur leurs terres et parcourent ces territoires depuis toujours.

Traité - Document écrit visant à établir des relations entre différents groupes, comme les peuples autochtones et la Couronne britannique. Il définit les interactions entre différents groupes et établit un terrain d'entente. Les traités, sacrés en apparence, se caractérisent souvent par des fraudes et des tromperies, en particulier entre les peuples autochtones et les forces coloniales comme la Couronne britannique.

Traditions alimentaires - Nourriture traditionnelle issue des terres utilisées et entretenues par les peuples autochtones depuis des temps immémoriaux (du plus loin que les gens se souviennent) et qui sont essentielles aux modes de vie traditionnels.

HONOR

